

PARABOLE DES DIEUX D'ÉGYPTE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Jadis l'Égypte adorait des oignons, et même les singes et les chats eurent part aux hommages de ce peuple éclairé par tant de sages. Or l'Égypte effaçait les autres nations par la splendeur des édifices qu'elle avait consacrés au culte de ces dieux qui l'épuisaient en sacrifices. Dans le plus élevé de ces temples fameux entra un jour un voyageur; dès l'abord il chancelle, plein de la majesté de ce dieu qu'il croyait résider en ce superbe lieu. Il avance, saisi d'une frayeur nouvelle. Au fond du sanctuaire un prêtre l'introduit : le guide entre...en tremblant, le voyageur fuit. Aux pieds de Jupiter il croyait comparaître! Jugez qui fut surpris, comme aussi qui dut l'être, en voyant assis sur l'autel un petit singe noir, ceint du bandeau suprême? À cette vue à peine il reprend ses esprits! Quoi! C'est donc là le dieu, disait-il en lui-même! Quel temple et quelle idole! À certain mouvement le prêtre s'aperçut de son étonnement. « Ministre des autels, notre erreur est extrême, dit le pontife adroit, informé de la chose. Si l'homme voit de trop près l'objet qu'il adore, nous sommes tous perdus; il en est temps encore : mais que le sanctuaire soit fermé à jamais! » Ce pontife savait son rôle. Par la grandeur du temple on juge de l'idole; cette erreur est de tous les temps. Dieux inutiles, dieux nuisibles, à qui le lot vulgaire offre un encens stérile; petits singes inaccessibles, vous avez bien raison de vous rendre invisibles! (Une fable de Jean-Jacques Boisart)

Il y a donc un risque de s'approcher de trop près de l'idole, selon cette fable. En effet, dans tout système religieux païen, il y a manipulation : tentative de manipulation de ce dieu imaginé et projeté dans le but d'en obtenir des faveurs et manipulation de l'adorateur afin que par ses sacrifices et ses offrandes, on puisse maintenir le temple, ses officines et

ses mandataires. Dans ce contexte religieux et païen, il y a un piège fatal rendant les dieux inutiles et nuisibles! Toute manœuvre de projection de nos attentes sur une divinité imaginée expose inévitablement l'adorateur à une tromperie manipulatrice. En ayant devant soi ce spectacle du singe assis sur l'autel, on réalise alors toute l'ampleur de la critique virulente du Christ devant le système religieux de son temps.

En effet, le Christ s'en est pris aux officiels, aux mandataires du Temple, à ce système commercial engendré par une liturgie de sacrifices méritoires, aux exigences tordues des prescriptions de la Loi... « Détruisez ce temple et, en trois jours, je le relèverai. » (Jn2,19) Détruisez ce temple, symbole de tout un système basé sur une pratique de compensation pour enfin faire place, à un nouveau système, à un nouveau temple, la personne du Christ par qui nous arrive la révélation de la plénitude de la vie et du salut! L'ancienne pratique religieuse est périmée, désormais c'est en esprit et en vérité que se vit la relation divine, l'alliance. Désormais, c'est le Christ qui devient le chemin pour aller vers le Père. Les sacrifices, les louanges, les liturgies ne sont plus des manipulations mais des célébrations de cette alliance nouvelle et éternelle. Fini le temps des singes noirs assis sur les autels des divinités aléatoires! Fini le temps des manipulations asservissantes des opérateurs de sanctuaires commercialisés! Détruisons tous ces temples des fausses gloires car désormais ce qui importe c'est de vivre pleinement ce salut apporté par le Christ en qui sont toutes les richesses de la plénitude du salut. L'Évangile sera toujours une annonce de salut, de libération de toutes ces manipulations, de tous ces cultes aléatoires.

